

laient du désir continuel de voir ce Saint homme qu'il leur avait annoncé, et ils observaient avec grande attention tous les pauvres qui se présentaient à la porte du Monastère. C'est alors qu'arriva à la Montagne Noire, territoire de la Cité d'Antioche où se trouvait ce Monastère, François le vrai imitateur de la vie Apostolique. Les Religieux le reconnurent aux signes donnés par leur Abbé : ils le reçurent processionnellement, avec des marques de grande allégresse, de vives démonstrations d'honneur et de révérence, suivant les instructions que leur avait laissées leur défunt Prélat.

“ On peut conclure, continue le vieux chroniqueur de Terre-Sainte, par l'événement merveilleux arrivé pour ce Monastère, peu après l'arrivée du Saint, en quelle estime on avait la sainteté de ce grand serviteur de Dieu, quelle influence produisit sa conduite sur ces Religieux qui, renonçant d'un consentement unanime entre les mains du Patriarche d'Antioche à toutes les propriétés et à tous les revenus du Monastère, prirent tous ensemble l'humble et pauvre Habit de François ; embrassant son Evangélique et Apostolique Institut ; acceptant pour leur Maître cet homme pauvre et méprisé, qui se présenta comme un mendiant obscur à la porte de leur riche Monastère.

A peine le bruit d'un événement si surprenant se fut-il répandu dans le pays, qu'il occasionna une telle admiration chez les Citoyens d'Antioche qu'ils coururent en foule à la Montagne Noire pour se rendre témoins par eux-mêmes d'un changement si merveilleux ! Saint François avait fondé un Couvent